

Le pont romain de Vaison-la-Romaine,  
lien entre la vieille ville et la cité moderne.



Photo : Philippe Abél

## LES PONTS PROTÉGÉS DANS LES PETITES CITÉS DE CARACTÈRE

Profitons d'un numéro d'*Atrium* dédié aux « ponts et chaussées » (l'appellation elle-même est un patrimoine) pour découvrir ce patrimoine au sein des Petites Cités de Caractère. Dans treize cités, quatorze ouvrages sont protégés au titre des Monuments historiques, dans des typologies, usages et périodes de construction bien différents. Quatre sont classés, dix sont inscrits et tous sont encore « en activité ».

Petit tour d'horizon.

En 1840, la première liste de classement des Monuments historiques est publiée : le pont romain de Vaison-la-Romaine (Vaucluse) figure sur cette liste historique. Construit au 1<sup>er</sup> siècle, il est le seul pont antique protégé dans une Petite Cité de Caractère. Composé d'une unique arche de 17 mètres d'ouverture et de 9 mètres de large, le pont est toujours le principal lien entre la vieille ville et la cité moderne.

Dans ces petites cités, la plupart des ponts protégés ont été construits au Moyen Âge, plus précisément entre les 12<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles. C'est une période de paix, les cités s'agrandissent, débordent de leurs remparts et franchissent les cours d'eau au bord desquels elles étaient construites. De nombreux

ponts illustrent cette période, comme le pont du Vernay à Airvault (Deux-Sèvres), long de 120 mètres, qui reliait l'abbaye et le château du Vernay, ou le pont sur l'Ouvèze à Coux (Ardèche), composé de grès et de calcaire, situé en plein milieu de la ville et qui enjambe la rivière éponyme.

Ces ponts multisentennaires sont souvent devenus des symboles pour les cités, parfois associés à des légendes. Le pont de la légende de Sauveterre-de-Béarn, dans les Pyrénées-Atlantiques, était un lieu de passage important puisque se trouvait à son entrée l'hôpital Saint-Jacques des pèlerins de Compostelle. Son nom viendrait d'une vieille légende populaire de la fin du 12<sup>e</sup> siècle qui raconte le crime de la reine Sancie, accusée d'avoir tué son enfant nouveau-né.

Le pont du Vernay à Airvault.



Photo : Mairie d'Airvault

Autre ouvrage identitaire, le vieux pont de Confolens rappelle la puissance économique et stratégique qu'eut la cité charentaise. Le pont était à l'origine doté d'un pont-levis et de trois tours fortifiées, qui ont été détruits pour faciliter la circulation de la population et du commerce. À la confluence de la Vienne et du Goire, Confolens a la particularité de compter un second pont protégé, le pont sur le Goire.

Rares sont les ponts qui restent dans leur état originel. Ce sont des ouvrages qui ont évolué, et qui évoluent encore, pour répondre à leur fonction première : permettre le franchissement d'un obstacle sur une voie de communication. Ainsi, les plus anciennes parties du vieux pont de Vouvant en Vendée remontent à une période allant du 13<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle. Le pont possédait au moins quatre arches, mais, au fil des évolutions de la cité, seules trois ont perduré. Dans le même département, le pont de



Photo : Martial Millet

↑ Le pont de Fleuriu sur la Vendée, frontière entre Faymoreau et Puy-de-Serre.



Photo : Pascal Baudry

↑ Le vieux pont de Confolens, ancienne figure commerciale de la cité.



Photo : J-P Berloise

↑ Le vieux pont sur la Vègre d'Asnières-sur-Vègre.

Fleuriu sur la Vendée marque la limite entre la petite cité de Faymoreau et la commune de Puy-de-Serre depuis des siècles. Le pont témoigne de plusieurs époques de construction, allant du 13<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, avant de faire l'objet d'une grande rénovation en 2010.

Le pont est un bel exemple d'un patrimoine que l'on ne remarque plus, tant il fait partie du quotidien, à condition qu'il remplisse son rôle. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, les habitants d'Asnières-sur-Vègre, dans la Sarthe, se sont plaints de l'état déplorable du vieux pont sur la Vègre. Construit au Moyen Âge, il a été totalement reconstruit en 1806.

Certains ouvrages n'ont pas encore révélé toute leur histoire, comme le pont de pierre sur le Sornin à Charlieu (Loire), mentionné pour la première fois dans un texte de 1432, ou le pont ancien sur la Vézère à Treignac (Corrèze), mentionné pour la première fois en 1492, mais qui fut probablement construit au 12<sup>e</sup> ou 13<sup>e</sup> siècle.

À la sortie du Moyen Âge, même les ponts deviennent baroques, tel le Poncelot de Joinville, petit pont de quatre arches enjambant la Marne, supposé construit entre le 16<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle. Cette période ne va pas durer. Dans l'Aube, le pont de Ricedy-Haut, noté en ruines dès 1736, est reconstruit seulement à partir de 1752 et revient à une facture plus classique où la fonctionnalité prime.

Le pont le plus récent, dans sa construction et dans sa protection, est celui de Chilhac, Petite Cité de Caractère de Haute-Loire. Ouvert à la circulation en mars 1883 et d'une longueur de 53 mètres, il a la particularité d'être suspendu au-dessus de la rivière Allier. Il fut inscrit sur l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 2015.

Les ponts, protégés ou non, dans les Petites Cités de Caractère portent souvent une partie de l'histoire de la cité et de ses habitants. Prenez le temps de les découvrir à l'occasion de vos passages dans les cités.

Laurent Mazurier  
& Maxime Chauffier,  
Petites Cités de Caractère de France



↑ Le pont dit du Poncelot de Joinville.

Photo : Franck Fouquet



↑ Le pont ancien sur la Vézère de Treignac, ancien accès au château fort aujourd'hui disparu.

Photo : Pascal Baudry



↑ Le pont suspendu de Chilhac.

Photo : Photo Club Montchanin